

VOGUE
FRANCE

Prix Marcel Duchamp 2025 : découvrez les artistes nommés de la 25ème édition

C'est l'un des rendez-vous les plus suivis de l'art contemporain en France.
Les artistes nommés au Prix Marcel Duchamp 2025 viennent d'être
dévoilés. Qui sont-ils ?

Depuis sa création en 2000 par l'ADIAF (Association pour la diffusion internationale de l'art français), le Prix Marcel Duchamp est devenu une référence dans le monde de l'art contemporain, distinguant de nombreux artistes dont les noms résonnent aujourd'hui largement comme **Dominique Gonzalez-Foerster** (lauréate de la 2ème édition), **Kader Attia** (lauréat de la 16ème édition) ou **Kapwani Kiwanga** (lauréate de la 20ème édition). Organisé en partenariat avec le Centre Pompidou, le Prix est doté de 90 000 euros, en plus de fournir un réel accompagnement aux artistes qu'il vient récompenser – dont des expositions et des résidences. “*Cette édition sera toutefois singulière*, précise **Claude Bonnin**, président de l'ADIAF, dans un communiqué. *Après avoir été accueillie pendant 24 ans par le Musée national d'art moderne, la prochaine exposition du Prix Marcel Duchamp ne pourra avoir lieu au Centre Pompidou, qui va fermer pour des travaux de rénovation. Les prochaines expositions du Prix Marcel Duchamp auront lieu au Musée d'Art Moderne de Paris, de 2025 à 2029 inclus*”. De fait, l'exposition des nommés du Prix Marcel Duchamp 2025 se déroulera du 26 septembre 2025 au 22 février 2026. L'annonce du lauréat sera quant à elle dévoilée le jeudi 23 octobre 2025 au Musée d'Art Moderne de Paris, au cours de la semaine de l'art. En attendant, découvrez dès maintenant les quatre artistes nommés au Prix Marcel Duchamp 2025.

Eva Nielsen (Peter Kilchmann / The Pill)

Alors qu'elle étudie encore aux Beaux Arts de Paris, la Française **Eva Nielsen** est tout autant intéressée par la photographie et la peinture. Ni pleinement satisfaite en tant que photographe, elle ne l'est guère davantage en tant que peintre. Tout change quand elle découvre la sérigraphie, qui fait office de révélation dans son parcours artistique et personnel. Cette pratique nouvellement découverte lui permet d'exprimer des confrontations plastiques qui l'intéresse et l'interpelle. Ainsi, elle peut passer par des écrans successifs et travailler sur ses différents calques. À l'aide de photographies prises hors et/ou dans son atelier, elle compose des peintures qu'elle fait passer par différentes étapes d'apparition et de disparition successives. "*Je suis sans arrêt dans l'expectative*" confie-t-elle en 2017 dans un entretien pour la chaîne ARTE. Charmée par l'idée de l'aléatoire, elle préfère ne pas savoir ce qu'il peut se passer à la fin du processus.



Eva Nielsen, *Doline (Alluvions)*, 2023, Oil, ink, acrylic on silkscreen on canvas 230 x 190 cm. Courtesy de l'artiste et de la Galerie Peter Kilchmann



Installée aux Lilas, **Eva Nielsen** se prend de passion pour le périmètre de la banlieue. Un espace qu'elle qualifie d'hybride, qui n'est ni tout à fait la ville, ni vraiment la campagne. Loin de la pratique de la documentation qui ne l'intéresse guère, elle préfère extraire de son quotidien différents éléments, pour recréer des compositions nouvelles, des collages qui prennent la forme de peintures aux couleurs passées, souvent dominées par des rouges étranges ou des bleu-gris "peu aimables" – tels qu'elle les décrit elle-même.